

1980 LE PASSAGE AU PROJECTEUR UNIQUE 35 MM

En 1980, le cinéma remplace ses deux projecteurs 35 mm par un projecteur unique. Il s'agit d'un projecteur Cinemeccanica, modèle Victoria 8R, fabriqué à Milan. Il permet de diffuser des films en 35 mm sonore.

Un travail simplifié pour les projectionnistes

Le projecteur unique 35 mm simplifie le travail des projectionnistes. «Avant, on travaillait avec deux projecteurs et on passait de l'un à l'autre car il fallait jongler avec plusieurs bobines, se souvient Raymond Hanry. Avec le projecteur unique, on utilise un système de plateaux, sur lequel défilent les bobines collées les unes aux autres. »

Le film ainsi monté est beaucoup plus fiable et les incidents lors des séances deviennent plus rares.

Ce nouveau projecteur restera en service jusqu'en 2011, date de passage à la projection numérique. Il est aujourd'hui exposé dans le hall du cinéma.



Le projecteur et les tables à bobines, ici en 2011, juste avant l'arrivée du projecteur numérique



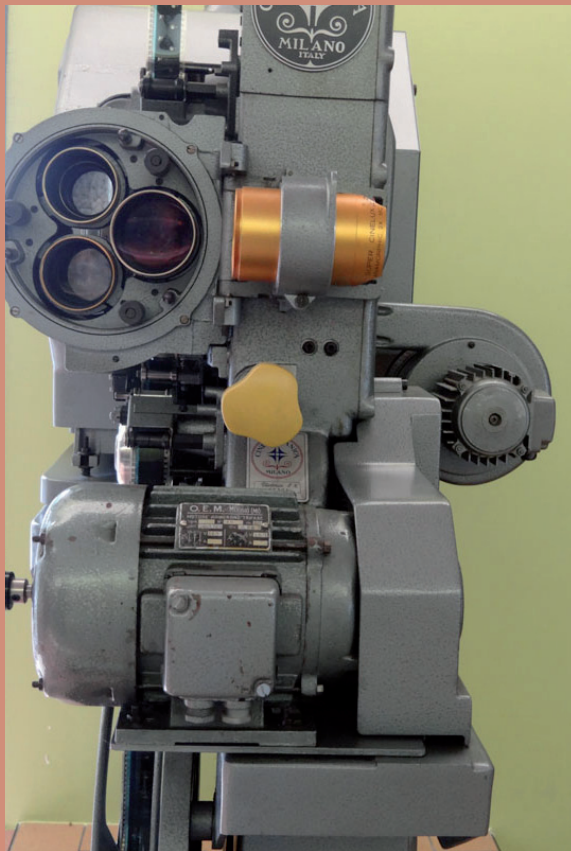
Le projecteur unique 35 mm nécessitait le montage préalable des films sur le dérouleur

1980 LE PASSAGE AU PROJECTEUR UNIQUE 35 MM

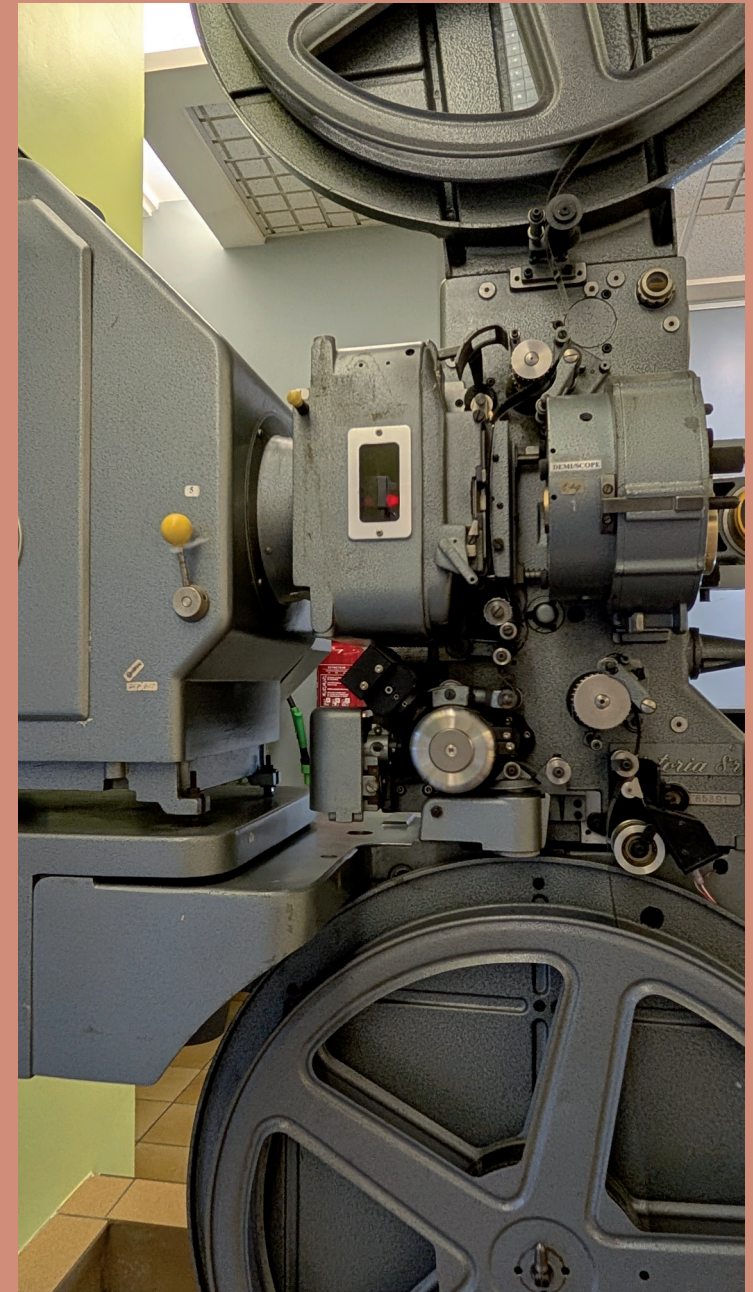
Le Victoria 8 R de Cinemeccanica

Le Victoria 8 : c'est le projecteur le plus répandu en Europe en raison de sa robustesse exceptionnelle, de ses qualités de projection et de sa souplesse de fonctionnement. [...] Son parfait refroidissement le prédispose à l'équipement des grandes salles et des cinémas de plein air. Particulièrement silencieux il convient aux cabines multiples desservant plusieurs salles. Une large gamme d'options rend possible l'automatisation totale ou partielle de tous les modèles Victoria 8.

Le Victoria 8 R est destiné aux moyennes et grandes salles. Il n'utilise que des films 35 mm à pistes optique (mono ou stéréo). Il est toutefois transformable pour la lecture magnétique par l'adjonction d'un débiteur supérieur. Il est reconnu pour sa stabilité et sa délicatesse avec les films, ce qui en fait un choix populaire parmi les projectionnistes. Sa lanterne est une Zenith X 2500V (Brochure Cinélume au service du cinéma, Paris).



Aujourd'hui ce projecteur est exposé dans le hall d'accueil du cinéma



1980 LE PASSAGE AU PROJECTEUR UNIQUE 35 MM

Le travail du projectionniste pour une séance

Avant la séance : la préparation du film

À la réception du film, la veille ou quelques jours avant la séance, il fallait préparer le film. La copie est livrée sous la forme de bobines de 20 minutes (600 mètres de pellicule en 35 mm). Pour un film d'1 h 20 à 2 h, il y a donc entre 4 et 6 bobines.

La première opération consiste à assembler ces bobines en une seule grande bobine. Avant l'assemblage, le projectionniste s'assure que les bobines sont dans le bon ordre, sur la foi de l'étiquetage, dans le même sens, que les bandes son sont du même côté, et qu'il n'y a pas de possibles décadrages.

Pour l'assemblage, on commençait par retirer les amorces de chaque bobine. Ensuite on montait les bobines sur le plateau en commençant par la fin du film. On utilisait les plateaux pour enrouler les bobines et les coller les unes aux autres. À chaque bobine on mettait un repère en carton pour retrouver les extrémités lors du démontage du film. On ajoutait ensuite la bobine des bandes annonces.

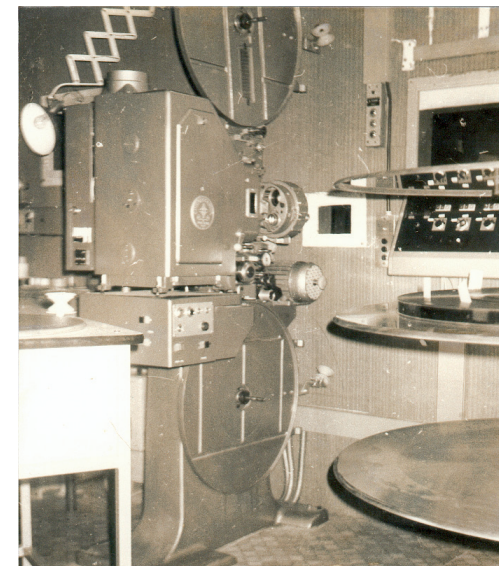
Pendant la séance : la gestion des incidents

Lors de la projection, le film se déroulait depuis le plateau, passait par un système de poulies vers la bobine supérieure du projecteur puis descendait dans la bobine inférieure du projecteur et revenait s'enrouler sur le plateau du bas.

Dans les années 1980, les pellicules sont plus résistantes et les incidents plus rares : un collage qui lâche ou une bobine inversée ... Le projectionniste doit rester vigilant et être réactif pour assurer la séance.



Le montage du film se faisait sur les plateaux où les bobines étaient collées entre elles. Le plateau intermédiaire pouvait recevoir un deuxième film.



Le projecteur et les 3 plateaux. Près de la vitre on aperçoit le boîtier de commande de l'éclairage



Exemple d'un système de plateaux, proche de celui utilisé au cinéma. On aperçoit les poulies qui guident le film vers le projecteur

1980 LE PASSAGE AU PROJECTEUR UNIQUE 35 MM

Les incidents de projection

Le film qui casse

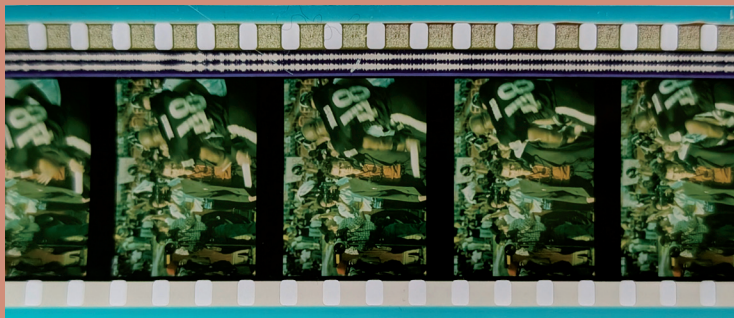
Si le film rompt en projection, le projectionniste doit alors réparer avant de relancer la projection. La rupture peut se produire sur le collage entre les bobines ou plus rarement le film pouvait se déchirer suite à une tension trop forte.

Au milieu des années 1980, on commence à utiliser du polyester pour les bobines de film. Ce support est plus transparent et plus résistant. À partir les années 1990, on utilise aussi un support en estar, les déchirures de pellicules deviennent plus rares

Lorsque cela arrive, le projectionniste doit arrêter la projection. Il lui faut alors couper les images déchirées puis recoller le film. L'opération se fait avec une colleuse. Ce petit appareil est muni de picots qui permettent une bonne position du film. Elle pouvait couper le film, avec un massicot intégré. Elle possède également un support pour le papier adhésif, et un levier qui, en s'abaissant, actionne des lames qui coupent le papier adhésif et des pointes qui le perforent. Et évidemment la réparation doit être faite rapidement car les spectateurs attendent la suite du film !

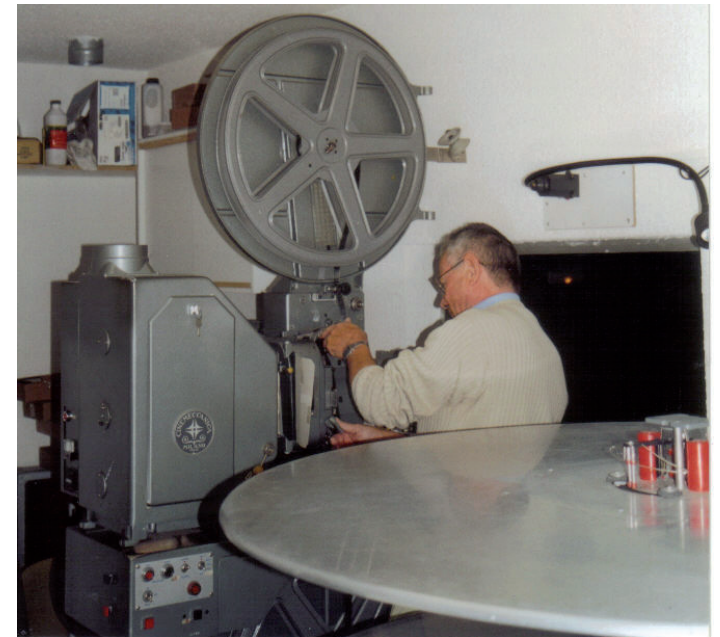
La bobine déroulée

« Je me souviens d'une bobine qui m'avait échappé du plateau et s'était déroulée dans l'escalier : résultat 600 m de pellicule déroulées et vrillées ! J'ai dû m'installer dans la salle de sport à côté et demander de l'aide pour tout démêler et enrouler de nouveau la bobine (Loïc)».



Bande son

Pellicule
35 mm
couleur



1980 LE PASSAGE AU PROJECTEUR UNIQUE 35 MM

A la fin de la séance : le démontage du film

A la fin de la projection, il fallait rembobiner le film pour la séance suivante. Après la dernière projection, le film était démonté pour être remis en bobines qu'il fallait remettre dans les bonnes boîtes.

Après la séance, il fallait renvoyer le film par coursier soit au cinéma suivant qui était indiqué, soit au «stock». les bobines étaient empilées dans un sac en toile ou dans une boîte en carton fort.



Bobines 35 mm dans leurs boîtes de protection métallique



Boîte de transport de film, contenant plusieurs bobines

Le plan de la cabine tel qu'elle était entre 1980 et 2010. On peut constater la grande place que prend le système de plateaux (Dérouleur)

